

## Repères (sélection)

### Biographie

- 1958 Né à Moers, vit et travaille à  
Hambourg (Allemagne)  
1980-88 Etudes de biologie,  
Friedrich-Wilhelm University,  
Bonn (Allemagne)  
1979-89 Films et film-performances au  
sein du collectif Schmelzdahin

### Expositions personnelles depuis 2015 (sélection)

- 2018 *Predicted Autumn*, Musée  
départemental d'art  
contemporain de Rochechouart  
(France)  
*Sudden Spring*, Bildmuseet,  
Umeå (Suède)  
*Jochen Lempert*, Centro de Arte  
Dos de Mayo, Madrid (Espagne)  
*Plant Volatiles*, Kunst Haus  
Wien, Vienne (Autriche)  
*Phasmes*, A.V.E.NU.DE.JET.TE,  
Bruxelles (Belgique)  
2017 *Honeyguides*, Sprengel Museum,  
Hanovre (Allemagne)  
*Zostera & Posidonia*,  
ProjecteSD, Barcelone  
(Espagne)  
*Jochen Lempert*, Front Desk  
Apparatus, New York (E-U)  
2016 *Fieldwork*, Izu Photomuseum,  
Shizuoka (Japon)  
*Plant Volatiles*, BQ Galerie,  
Berlin (Allemagne)  
2015 *Jochen Lempert*, Between  
Bridges, Berlin (Allemagne)  
*Field Guide*, Cincinnati Art  
Museum, Cincinnati (E-U)

### Expositions de groupe depuis 2015 (sélection)

- 2018 *Unthought Environments*, The  
Renaissance Society,  
Chicago (E-U)  
2017 *The Photographic*, SMAK,  
Ghent (Belgique)  
*Hercule Florence*, Nouveau  
Musée National de Monaco  
2016 *Animality*, Marian Goodman,  
Londres (R-U)  
*Sublime. Les tremblements du  
monde*, Centre Pompidou Metz  
2015 *Close-Cropped Tales*,  
ProjecteSD, Barcelone  
*Beastly/Tierisch*, Fotomuseum  
Winterthur, Winterthur  
(Suisse)  
*Bare Wunder*, Sies + Höke,  
Düsseldorf (Allemagne)



### Schmelzdahin (Jochen Lempert, Jochen Müller, Jürgen Reble)

Schmelzdahin est un collectif de cinéma  
expérimental, actif entre 1979 et 1989,  
composé de Jochen Lempert, Jochen  
Müller et Jürgen Reble. Ensemble, ils ont  
exploré les possibilités offertes par les  
procédés de traitement chimiques et par  
la pellicule celluloïd en tant que matériau.  
Ils ont créé à partir de séquences  
trouvées ou réalisées par eux-mêmes, des  
films fortement plastiques par altération  
chromique, révélation et effacement,  
corrosion ou encore culture de bactéries.  
En regard de l'exposition, les deux films  
révèlent une attention au monde et  
mettent l'accent sur un  
surgissement chromatique tendant vers  
le psychédéisme.

— Du 23 janvier au 23 février —

#### *Weltenempfänger*, 1984 (Récepteur des mondes)

film Super 8 numérisé ; couleur, son ;  
5 minutes 08 secondes ; en boucle.

— Du 26 février au 28 mars —

#### *15 Tage Fieber*, 1989 (15 jours de fièvre)

film Super 8 numérisé ; couleur, son ;  
14 minutes 15 secondes ; en boucle.

## Performance

### *Wir lagerten uns ums Feuer* Schmelzdahin (Jochen Lempert, Jochen Müller)

Avec *Wir lagerten uns ums Feuer* (« nous  
nous réunissions autour du feu »), deux  
des membres de Schmelzdahin, Jochen  
Lempert et Jochen Müller, rejouent  
en public leurs expérimentations sur  
pellicule Super 8. Pendant la projection,  
le film négatif composé de séquences  
réalisées par le collectif, est altéré  
chimiquement, gratté, chauffé. Tels des  
alchimistes de l'image en mouvement, ils  
donnent à voir la transformation du filau  
fil des boucles.

— Dimanche 29 mars —  
représentations à 15h et à 17h



### Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des (Eillettes)  
1 place Pierre Gosnat  
94200 Ivry-sur-Seine  
**Infos / réservations :**  
+ 33 (0) 1 49 60 25 06  
contact@credac.fr  
[www.credac.fr](http://www.credac.fr)

Entrée libre  
Ouvert du mercredi au vendredi  
de 14h à 18h, le week-end de 14h à 19h

Centre d'art contemporain d'intérêt national

Membre des réseaux TRAM et d.c.a., le Crédac reçoit le  
soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du Ministère de la  
Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Île-de-France, du Conseil Départemental du Val-de-  
Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

# Jochen Lempert

## Jardin d'hiver

Du 24 janvier au  
5 avril 2020

### Histoire naturelle

L'exposition personnelle de Jochen  
Lempert s'inscrit dans la volonté  
du Crédac de poursuivre son  
engagement auprès des artistes. En  
2014, il faisait partie du projet *The  
Registry of Promise*<sup>1</sup> que le Crédac  
avait organisé avec le commissaire  
Chris Sharp dans quatre centres d'art  
en Europe. Lempert présentait son  
travail dans le premier volet intitulé  
*The Promise of Melancholy and  
Ecology* qui questionnait le trauma  
lié aux conceptions traditionnelles de  
l'idée de nature.

À la fois minimales dans leurs noir  
et blanc argentique et conceptuelles  
dans leurs formes et leurs expositions  
sans cadre, les images de Jochen  
Lempert (né en 1958, vit et travaille  
à Hambourg) renvoient au monde  
végétal et animal, aux traces  
éphémères de phénomènes naturels. Il  
s'aventure à rendre visible l'invisible :  
oiseaux, humains, feuilles d'arbres,  
tortues, paysages de pluies, libellules,  
nuées de moucherons, grains de  
sable, pierres érodées par le vent ou  
spécimens naturalisés, déposent sur  
la surface photographique des lignes  
abstraites et des signes furtifs.  
Il ne cherche pas à rendre une  
tonalité historique à sa photographie,  
même si elle nous évoque les  
Modernes comme Karl Blossfeldt  
(1865-1932), August Sander (1876-  
1964) ainsi que la botaniste Anna  
Atkins (1799-1871) qu'il admire et  
qui la première avant William Henry  
Fox Talbot et son *Pencil of Nature*  
publia *Photographs of British Algae :  
cyanotype impressions* en 1843.

<sup>1</sup> *The Registry of Promise*, textes de Chris  
Sharp, Roma Publications, 2015

Le tirage de ses images, qu'il  
réalise lui-même dans son atelier-  
laboratoire, constitue une part  
importante de son travail. Il prépare  
ses révélateurs et ses fixateurs selon  
ses propres formules.  
De plus, sa manière d'utiliser les  
papiers sensibles donne à ses  
images leur singularité. Certaines  
images sont floues, granuleuses et  
peuvent paraître défectueuses ou  
étrangement contrastées. Elles sont  
parfois produites sans pellicule,  
en laissant, par exemple, flotter  
des feuilles d'arbres sur le papier  
photographique dans le révélateur.  
Il les introduit aussi telles quelles  
dans l'agrandisseur, les plantes s'en  
trouvant agrandies, comme le ferait  
un microscope.

La sobriété du travail de Jochen  
Lempert associée à une approche  
documentaire, vient peut-être de ses  
études en biologie. Cette vocation  
est née lors de son service civil à  
la fin des années 1980, sur Mellum,  
une île inhabitée de la mer du Nord,  
sorte de sanctuaire séculaire pour  
les oiseaux. Puis il travailla comme  
ornithologue sur des navires de  
recherche en mer du Nord.

Ses photographies, dont il assume la  
discretion, parfois même l'effacement,  
ne tentent pas de rivaliser avec  
celles des chasseurs d'images. Pour  
cela il utilise presque exclusivement  
un objectif 50mm, une optique qui  
restitue une vision naturelle, bien que  
ses images soient parfois allusives,  
presque mentales.

Sa pratique tranche avec l'ambition  
d'une certaine photographie  
allemande, en couleur et en grand  
format pratiquée par les piliers de  
l'École de Düsseldorf tels Thomas  
Struth, Thomas Ruff, Andreas  
Gursky ou bien encore Bernd et  
Hilla Becher. Il y a néanmoins en lui  
quelque chose du saboteur punk qui  
s'est révélé lorsqu'il était membre du

groupe expérimental Schmelzdahin  
(point de fusion), actif entre 1979  
et 1989, où avec Jochen Müller et  
Jürgen Reble, « ils ont fait subir les  
pires sévices à la pellicule Super 8,  
par des bains de solution bactérienne,  
du feu, ou l'immersion dans la  
glace. »<sup>2</sup>

Au Crédac l'exposition intitulée  
*Jardin d'hiver* fait suite à *Sudden  
Spring* et *Predicted Autumn*<sup>3</sup>, un  
programme que Jochen Lempert a  
récemment produit au rythme des  
saisons. Portant un regard précis  
et sensible à la relation que les  
choses entretiennent entre elles, il  
ne limite pas son art à la production  
d'images. Il opère des analogies et  
des correspondances à la fois dans  
les pages des livres qu'il publie  
et dans l'espace d'exposition.  
Ceci n'est pas sans évoquer son  
compatriote, l'historien de l'art Aby  
Warburg (1866-1929), qui a jeté les  
bases de l'iconologie et qui entama  
à Hambourg son célèbre *Atlas  
Mnemosyne* en 1926.  
Que ce soit à travers un dispositif  
de vitrines enfermant et révélant  
des compositions de photographies  
ou au mur, Jochen Lempert crée des  
formes de récits visuels par le jeu de  
libres associations conceptuelles ou  
formelles, des correspondances  
renouvelées à chaque exposition.

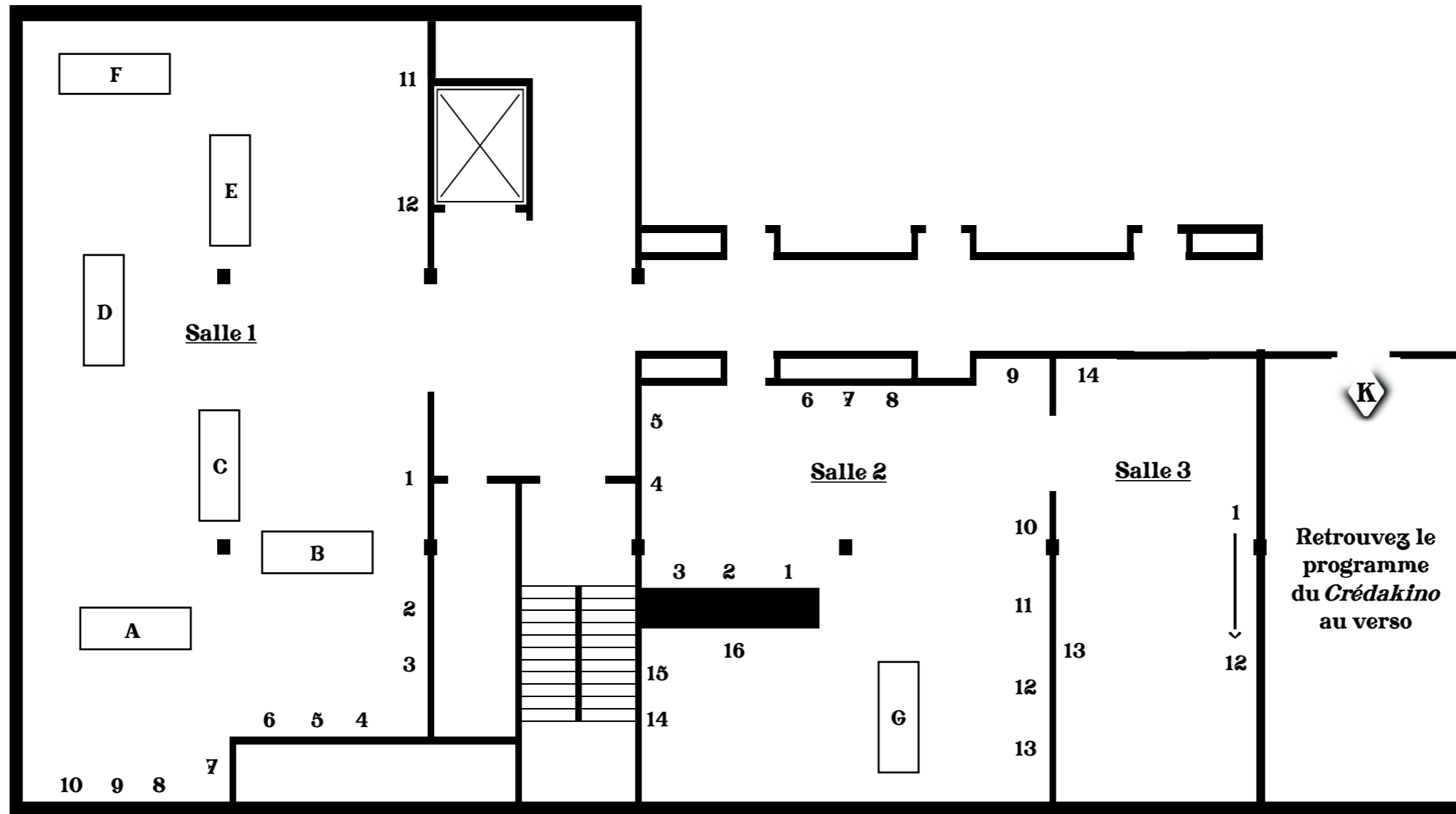
Après une visite rythmée par  
des images fixes en noir et  
blanc, le spectateur peut faire  
l'expérience de la couleur et de  
l'image en mouvement à travers  
deux films Super 8 (numérisés) de  
Schmelzdahin, mettant l'accent  
sur le surgissement chromatique,  
choisis avec l'artiste et diffusés au  
*Crédakino*.

<sup>2</sup> Frédéric Paul, « Ce qui est arrivé au  
tangara fastueux Ou The Problem of Life (5 jours à  
Hambourg) » in *Jochen Lempert, Phenotype*, König  
Verlag, Cologne, 2013.

<sup>3</sup> Au Bildmuseet, Université d'Umeå, Suède  
(2018) puis au Musée d'art contemporain de la  
Haute-Vienne, Château de Rochechouart (2018).

Ce qui nous attache au travail de Jochen Lempert c'est cette combinaison rare entre l'observation constante, la capture de l'invisible et la distance respectée entre lui et l'objet de sa curiosité. Il n'y a chez lui aucune relation de subordination de la nature à sa propre production. Lempert crée une autre alliance entre la nature et l'humain. Il porte sur ses sujets photographiques un regard teinté d'humour et de mélancolie, mais toujours dénué de morale. Très actuelle dans ses sujets, sa photographie adopte une attitude alternative : elle est inquiète sans être dramatique, frappante sans être spectaculaire, scientifique tout en étant artistique.

Claire Le Restif



→ Salle 3

1 -> 12 (de gauche à droite) :

- 1 *Sunset*, 2013
- 2 *Rain*, 2007
- 3 *Colibri*, 2017
- 4 *Bees (Rome)*, 2012
- 5 *Untitled (Phrasikleia Kore)*, 2020
- 6 *Sleeping Monkey*, 2013
- 7 *Rock*, 2013  
Roche volcanique à la base du Stromboli
- 8 *Flame*, 2018
- 9 *Kirschen III*, 2019
- 10 *Shadow on Stairs*, 2014
- 11 *Cat*, 2017
- 12 *Seefeder*, 2018

Retrouvez le programme du *Crédakino* au verso

## Les œuvres

→ Salle 1

- |  |   |
|--|---|
| 1 <i>Wind II</i> , 2015                    | 11 <i>Untitled (Pigeons in Tree)</i> , 2008 |
| 2 <i>Untitled (Sleeping Flower)</i> , 2018 | 12 <i>Kirschen</i> , 2019                   |
| 3 <i>Untitled (Impatiens)</i> , 2014       |   |
| 4 <i>Untitled (Gingko, Japan)</i> , 2017   | <b>VITRINES</b>                             |
| 5 <i>Untitled (Liriodendron)</i> , 2019    | A <i>Plant Volatiles</i>                    |
| 6 <i>Untitled (Nepenthes)</i> , 2016       | B <i>Botanical Box</i>                      |
| 7 <i>Untitled (Morning Glory)</i> , 2019   | C <i>Phasmes</i>                            |
| 8 <i>Untitled (Botticelli II)</i> , 2017   | D <i>Love II</i>                            |
| 9 <i>Theretra / Ficus</i> , 2019           | E <i>Helle Kammer</i>                       |
| 10 <i>Untitled (Ivy &amp; Bee)</i> , 2019  | F <i>On Trees</i>                           |

→ Salle 2

- |   |   |
|---|---|
| 1 <i>Untitled (Fishes and the Human Body)</i> , 2017          | 10 <i>Oligolectic</i> , 2016  |
| 2 <i>Untitled (Botany Bay)</i> , 2019                         | 11 <i>Spiderweb</i> , 2015  |
| 3 <i>Untitled (David)</i> , 2019                              | 12 <i>Untitled (Maria Sibylle Merian)</i> , 2015. D'après le livre <i>Metamorphosis insectorum Surinamensium</i> , 1705 |
| 4 <i>Etruscan Sand V</i> , 2016                               | 13 <i>Caterpillar</i> , 2013  |
| 5 <i>Swans (Stockholm)</i> , 2018                             | 14 <i>Etruscan Sand VI</i> , 2019   |
| 6 <i>Untitled (Plastic Bag)</i> , 2017                        | 15 <i>Untitled (Automimikry)</i> , 2018   |
| 7 <i>Noctiluca</i> , 2017<br>Eau de mer versée sur le négatif | 16 <i>Bills</i> , 2020  |
| 8 <i>Noctiluca (after Hercule Florence)</i> , 2016            | <b>VITRINE</b>  |
| 9 <i>Untitled (Polygonia c-album)</i> , 2019                  | G <i>Lyren II</i> , 2017 (cinq photos)  |

L'ensemble des photographies présentées sont des tirages gélatino-argentiques sur papier baryté mat.

Courtesy de l'artiste et des galeries ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin).